

et y place un ange avec uue épée flamboyante pour en défendre l'entrée ; il perd dès ce moment sa haute intelligence et toutes ses belles prérogatives, il est condamné à gagner son pain à la sueur de son front, il est sujet à la concupisance, c'est-à-dire enclin au mal, ne pratiquant la vertu qu'en se faisant une continuelle violence. Sa situation était des plus pénibles, il ne pouvait plus s'entretenir qu'avec son épouse, pour pleurer ensemble leur commun malheur ; s'il jetait encore un regard en arrière, ce n'était que pour se rappeler sa faute, et alors il entreprit une pénitence qui dura autant que sa vie.

O père des hommes, ta beauté va s'effacer, ton cœur va sentir un vide immense, éprouver des désirs insatiables qui ne pourront jamais être remplis ! Tu vieilliras, les fleurs qui te couvraient vont se flétrir et tu mourras !

Depuis ce temps tous les maux, comme un orage impétueux, ont fondu sur sa tête, il a méconnu son créateur, il lui a désobéi, il s'est livré au crime et à l'idolâtrie et sa vie est devenue plus affreuse que la mort.

Déjà il ne possède plus qu'un débile embryon de cette sublime intelligence dont il jouissait, sa vie n'est plus qu'un triste songe et sa mort le soir d'un jour de tempête.

FIN.